

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.

OFFICE: 512 rue de Chartres. Rues Conti et Bienville.

FOR THE PRINTING AND PUBLISHING OF THE ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

TEMPERATURE

Du 1er mai 1907.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 632 rue Canal, N.-O., Lne.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade, showing temperature readings for 7h, midi, 3p, and 6p.

Paix et Désarmement.

Ce n'est que dans l'Amérique Centrale que le canon a tonné en ces temps derniers, et encore n'y a-t-il pas fait beaucoup de dégâts. C'est presque sans effusion de sang que les forces du Nicaragua ont envahi le Honduras, et l'allié de ce dernier, le Salvador, n'a fait qu'une démonstration à la frontière. Dans le reste du monde la tranquillité a été complète: il n'y a pas même eu des conquêtes coloniales tant à la mode à la fin du dernier siècle.

Le Musée d'Orléans

La "Chronique des Arts" signale le lamentable état dans lequel se trouve le Musée d'Orléans. Les locaux sont si mal construits, si peu entretenus, que la salle des peintures, séparée du dehors par une simple cloison de bois, n'est pas même à l'abri de l'intempérie. Lorsqu'il pleut, le concierge se voit réduit à décrocher les toiles, et à chercher pour elles un refuge moins précaire en attendant que le soleil ait reparu.

Le monument de Fragonard.

Les fêtes du centenaire de Fragonard et l'inauguration du monument ont eu lieu, à Graesse, sous la présidence de M. Dujardin-Beaumetz.

La conférence de la Haye.

Comme à la première conférence de la Haye, l'Autriche-Hongrie sera représentée à la deuxième par deux plénipotentiaires, savoir par l'ambassadeur, M. de Mérey, en qualité de premier délégué, et par un second qui n'est pas encore désigné.

La conférence de la Haye.

Comme à la première conférence de la Haye, l'Autriche-Hongrie sera représentée à la deuxième par deux plénipotentiaires, savoir par l'ambassadeur, M. de Mérey, en qualité de premier délégué, et par un second qui n'est pas encore désigné.

En Europe, il n'y a pas de guerre ni de menace de guerre actuellement, mais en revanche on y parle beaucoup depuis quelque temps de désarmement, comme si on craignait que l'état de choses actuelles ne pût durer.

C'est l'Angleterre qui a soulevé cette question du désarmement, ou tout au moins de la limitation des armements, et quoi qu'on en ait dit, il n'est pas douteux qu'elle était sincère, puisque, étant de beaucoup la plus forte sur toutes les mers et conséquemment partout sur son vaste empire, elle aurait tout à gagner à un arrêt dans les armements.

Le projet d'exposition universelle à Berlin.

La "Gazette de Cologne" publie à ce sujet un article dont la conclusion est tout au moins peu favorable; l'autorité dont jouit le grand organe rhénan dans les milieux industriels donne à son avis une portée particulière.

Incendie à Chicago.

Chicago, 1er mai.—Une vingtaine de femmes ont été blessées dans un incendie qui a éclaté ce matin dans la maison portant le No 225 Wabash avenue.

Retour du secrétaire Taft.

Washington, 1er mai.—Le secrétaire Taft qui est rentré à Washington dans le courant de la nuit était ce matin à son bureau au département de la guerre.

Le maire a prononcé un discours retraçant la vie de Fragonard, puis, M. Dujardin-Beaumetz a rappelé l'œuvre du peintre de tant de choses charmantes, ému, de la Watteau, de Greuze et de Chardin. Il a également fait l'éloge du sculpteur, M. Auguste Maillart, auteur du monument.

La conférence de la Haye.

Comme à la première conférence de la Haye, l'Autriche-Hongrie sera représentée à la deuxième par deux plénipotentiaires, savoir par l'ambassadeur, M. de Mérey, en qualité de premier délégué, et par un second qui n'est pas encore désigné.

Le projet d'exposition universelle à Berlin.

La "Gazette de Cologne" publie à ce sujet un article dont la conclusion est tout au moins peu favorable; l'autorité dont jouit le grand organe rhénan dans les milieux industriels donne à son avis une portée particulière.

Incendie à Chicago.

Chicago, 1er mai.—Une vingtaine de femmes ont été blessées dans un incendie qui a éclaté ce matin dans la maison portant le No 225 Wabash avenue.

Retour du secrétaire Taft.

Washington, 1er mai.—Le secrétaire Taft qui est rentré à Washington dans le courant de la nuit était ce matin à son bureau au département de la guerre.

désir de semer partout la discorde et de faire du tapage. Je tiens à déclarer ici catégoriquement que j'ai dit partout et à tout le monde, que l'accueil dans toutes les capitales que j'ai visitées pendant ma dernière mission diplomatique, a été excessivement flatteur et cordial.

Révolutionnaires chinois.

La chasse aux révolutionnaires continue à la chinoise, c'est-à-dire qu'on arrête un peu à tort et à travers, et selon les initiatives personnelles des autorités, les gens suspects d'être favorables au renversement de la dynastie ou même partisans de réformes radicales.

AMUSEMENTS, ORPHEUM.

Richard Buhler, un jeune acteur de la troupe dramatique Baldwin-Melville, se fait applaudir dans "The Crackman" à chaque représentation de l'Orpheum.

CITE BLANCHE.

Deux jours nous séparèrent de l'ouverture de la saison à la Cité Blanche (ancien Parc Athlétique) et il est à souhaiter que le beau temps favorise cet événement.

Madame de Hauteocotte s'est blessée à la jambe.

—Est-ce que ça se verra, docteur? demanda-t-elle au médecin qui la traite.

Notre distingué et sympathique concitoyen, le Dr Arthur W. de Roaldès quitte la ville ce soir pour Washington où il va prendre part aux travaux d'un congrès scientifique, et de là, il se rendra à New York pour s'embarquer à bord du premier paquebot en partance pour le Haye.

Départ du Dr de Roaldès.

Le Dr de Roaldès, tous les ans à pareille époque, prend quelques mois de vacances qu'il passe en France auprès de sa famille, vacances rendues nécessaires par la vie active qu'il mène ici et à laquelle il serait bien vite son tempérament s'il n'était alimenté, soutenu par de juvéniles enthousiasmes, par un amour du bien, une soif d'idéal.

Une croix bien gagnée.

L'amour-propre du clocher n'est pas, on nous le concède, un sentiment condamnable; il n'en est pas de plus naturel, car si on le soumettait à l'analyse, on y trouverait un tantinet d'orgueil; mais pas cet orgueil qui diminue l'homme; l'autre, celui qui le grandit parce que s'y mêle de l'autrui, parce qu'il arrive lui qu'un quelquel redit du rayonnement d'un des nôtres.

AMUSEMENTS, ORPHEUM.

Richard Buhler, un jeune acteur de la troupe dramatique Baldwin-Melville, se fait applaudir dans "The Crackman" à chaque représentation de l'Orpheum.

CITE BLANCHE.

Deux jours nous séparèrent de l'ouverture de la saison à la Cité Blanche (ancien Parc Athlétique) et il est à souhaiter que le beau temps favorise cet événement.

Madame de Hauteocotte s'est blessée à la jambe.

—Est-ce que ça se verra, docteur? demanda-t-elle au médecin qui la traite.

Notre distingué et sympathique concitoyen, le Dr Arthur W. de Roaldès quitte la ville ce soir pour Washington où il va prendre part aux travaux d'un congrès scientifique, et de là, il se rendra à New York pour s'embarquer à bord du premier paquebot en partance pour le Haye.

Départ du Dr de Roaldès.

Le Dr de Roaldès, tous les ans à pareille époque, prend quelques mois de vacances qu'il passe en France auprès de sa famille, vacances rendues nécessaires par la vie active qu'il mène ici et à laquelle il serait bien vite son tempérament s'il n'était alimenté, soutenu par de juvéniles enthousiasmes, par un amour du bien, une soif d'idéal.

Une croix bien gagnée.

L'amour-propre du clocher n'est pas, on nous le concède, un sentiment condamnable; il n'en est pas de plus naturel, car si on le soumettait à l'analyse, on y trouverait un tantinet d'orgueil; mais pas cet orgueil qui diminue l'homme; l'autre, celui qui le grandit parce que s'y mêle de l'autrui, parce qu'il arrive lui qu'un quelquel redit du rayonnement d'un des nôtres.

AMUSEMENTS, ORPHEUM.

Richard Buhler, un jeune acteur de la troupe dramatique Baldwin-Melville, se fait applaudir dans "The Crackman" à chaque représentation de l'Orpheum.

CITE BLANCHE.

Deux jours nous séparèrent de l'ouverture de la saison à la Cité Blanche (ancien Parc Athlétique) et il est à souhaiter que le beau temps favorise cet événement.

Madame de Hauteocotte s'est blessée à la jambe.

—Est-ce que ça se verra, docteur? demanda-t-elle au médecin qui la traite.

Notre distingué et sympathique concitoyen, le Dr Arthur W. de Roaldès quitte la ville ce soir pour Washington où il va prendre part aux travaux d'un congrès scientifique, et de là, il se rendra à New York pour s'embarquer à bord du premier paquebot en partance pour le Haye.

Départ du Dr de Roaldès.

Le Dr de Roaldès, tous les ans à pareille époque, prend quelques mois de vacances qu'il passe en France auprès de sa famille, vacances rendues nécessaires par la vie active qu'il mène ici et à laquelle il serait bien vite son tempérament s'il n'était alimenté, soutenu par de juvéniles enthousiasmes, par un amour du bien, une soif d'idéal.

Une croix bien gagnée.

L'amour-propre du clocher n'est pas, on nous le concède, un sentiment condamnable; il n'en est pas de plus naturel, car si on le soumettait à l'analyse, on y trouverait un tantinet d'orgueil; mais pas cet orgueil qui diminue l'homme; l'autre, celui qui le grandit parce que s'y mêle de l'autrui, parce qu'il arrive lui qu'un quelquel redit du rayonnement d'un des nôtres.

AMUSEMENTS, ORPHEUM.

Richard Buhler, un jeune acteur de la troupe dramatique Baldwin-Melville, se fait applaudir dans "The Crackman" à chaque représentation de l'Orpheum.

CITE BLANCHE.

Deux jours nous séparèrent de l'ouverture de la saison à la Cité Blanche (ancien Parc Athlétique) et il est à souhaiter que le beau temps favorise cet événement.

Madame de Hauteocotte s'est blessée à la jambe.

—Est-ce que ça se verra, docteur? demanda-t-elle au médecin qui la traite.

Feuilleton L'ENFANT DE LA DUCHESSE. AND ROMAN INEDIT PAR PIERRE SALES QUATRIÈME PARTIE III LA VOLUPTÉ DU SACRIFICE.

vous-même, que je ne m'engageais pas à autre chose qu'à bavarder, à sourire?... Je vous ai souri de mon mieux...

de demander tout de suite des choses... des choses, monsieur... qui ne sauraient récompenser qu'une affection ayant fait ses preuves... ayant duré...

qu'il pût y venir aisément, entre deux trains, ou quand, sous un prétexte quelconque, il passerait la soirée à Londres, c'est-à-dire près du Savoy, où s'installait toujours officiellement.

Pourquoi est-il l'ami de ce vilain bonhomme?... Et quand il s'agit de ces vilaines, tous les hommes se valent...

peux rôder autour des grands hôtels, jusque vers onze heures, sans craindre de les rencontrer...

Une heure après elle avait non seulement fait l'acquisition d'un chapeau extrêmement anglais, mais d'un costume un peu excentrique, dans lequel il eût été bien difficile de reconnaître l'élégante, impeccable ouvrière parisienne qui, parfois, avait en tant d'élégance que des grandes dames.